



Mbacké Kadior

N'dem

Dakar

Expositions & rencontres

19.11.2026

19.12.2026

Geestü/Giss

GËESTU / GISS
Résidence artiste-artisan
Mbacké Kadior – Ndem – Dakar
Appel à candidature - Biennale de Dakar 2026

INFORMATIONS CLÉS

Lieu : Sénégal (Mbacké Kadior, Ndem, Dakar)

Durée : 4 à 6 semaines

Période : octobre – novembre 2026

Disciplines : arts visuels, design, artisanat, etc.

Rémunération : 2 000 €

Budget de production : 2 000 €

Date limite de dépôt : 31 mai 2026, 23h59

ESPRIT ET INTENTION DU PROGRAMME

Gëestu / Giss signifie *chercher pour trouver*.

La résidence porte en elle une idée simple et exigeante : recevoir un héritage, le transformer par le travail, et le restituer à la communauté.

Située dans la région de Diourbel, au cœur du bassin arachidier sénégalais, la résidence se déploie dans deux lieux emblématiques du Sénégal : Mbacké Kadior, berceau spirituel, et Ndem, village artisanal et agroécologique.

Ici, la création n'est pas séparée du quotidien.

Le geste artistique dialogue avec le geste agricole, artisanal et spirituel.

Le travail devient une forme de prière, la lenteur une méthode, la matière un langage.

La résidence invite les artistes à observer, apprendre, collaborer, puis produire dans une logique de responsabilité écologique, culturelle et humaine.

UNE RÉSIDENCE EN TROIS TEMPS

La résidence Gëestu / Giss est conçue comme un processus continu, structuré en deux phases indissociables.

2.1 : Temps 1 : Résidence d'observation et de recherche

Lieu : Mbacké Kadior

Durée : 1 semaine

Période : octobre 2026 (dates à préciser)

Cette première phase est une phase d'immersion.

Aucune production n'est attendue.

Les artistes sont accueillis au sein du Daara, où ils partagent la vie communautaire, les temps de prière, le travail de la terre et les modes de transmission orale et gestuelle.

Objectifs :

- Observer la relation au travail comme acte de dévotion
- Étudier les pratiques écologiques locales (eau, sols, agriculture sahélienne)
- Collecter récits, chants, matières et savoirs
- Initier une recherche personnelle ancrée dans le territoire

- Cette phase est celle de la lenteur, de l'écoute et du décentrement.

2.2 : Temps 2 : Résidence de production

Lieu : Village artisanal de Ndem

Durée : 2 à 3 semaines

Période : octobre 2026 (dates à préciser)

La seconde phase est consacrée à la création.

À Ndem, l'artisanat structure la vie quotidienne et s'inscrit dans une organisation collective impliquant plusieurs villages. Les activités se déploient à travers différents ateliers (textile, teinture, cuir, bois, métal, vannerie) articulés entre production, transmission et autonomie locale. Les artistes y développent leur projet en lien direct avec les artisans et les ateliers du village, dans un environnement où les gestes, les matériaux et les rythmes de travail façonnent le processus de création.

Objectifs :

- Co-crée à partir des savoir-faire locaux : textile, teinture naturelle, cuir, bois, métal, vannerie
- Explorer des formes hybrides entre art contemporain et artisanat
- Intégrer une réflexion écologique dans le processus de production
- Travailler avec des matériaux locaux et biosourcés
- Inscrire la création dans une dynamique collective et spirituelle;

Une attention particulière pourra être portée au nuancier de couleur Maam Samba de Ndem, reconnu pour sa valeur patrimoniale à l'Unesco.

2.3. Temps 3 : Exposition et restitution publique

Lieu : Espace Maam Samba, Dakar

Durée : 2 semaines

Période : novembre 2026

Cette troisième phase est une phase de mise en partage. Elle prend la forme d'une exposition conçue comme un espace de restitution des recherches et des productions réalisées durant la résidence, le tout dans le cadre du OFF de la Biennale de Dakar 2026 (19 novembre - 19 décembre 2026).

Une première semaine est dédiée au montage de l'exposition, en lien avec les équipes curatoriales et techniques locales.

L'exposition ouvre ensuite au public durant la semaine d'ouverture de la Biennale de Dakar, du 19 au 25 novembre 2026.

Objectifs :

- Donner à voir les formes produites ainsi que les processus de recherche
- Créer un espace de dialogue, de transmission et de circulation des savoirs
- Activer l'exposition à travers des formats vivants : discussions, performances, moments de convivialité

L'exposition est pensée comme le prolongement naturel du processus de résidence, et non comme une simple restitution formelle.

AXES DE RECHERCHE ET DE RÉFLEXION

Axe 1. Panafricanisme vécu : liens, souveraineté et fraternité

Les artistes sont invités à explorer :

- la souveraineté culturelle et matérielle, à travers des pratiques autonomes, locales et non extractives
- les idées de circulation, d'échange et de réciprocité plutôt que d'accumulation ou d'appropriation
- comment les traditions peuvent rester dynamiques, adaptables et ouvertes à la création contemporaine
- comment les gestes anciens peuvent dialoguer avec des formes actuelles, sans perdre leur sens
- comment le sacré, le travail et la matière peuvent coexister sans hiérarchie

Ce retour aux sources est envisagé comme une ressource active, capable de générer de nouvelles formes, de nouveaux récits et de nouveaux usages.

Axe 2. Artisanat : exploration, dialogue et transformation des savoir-faire

La résidence est pensée comme une résidence artiste-artisan et l'artisanat constitue un socle de recherche à part entière. Les axes de réflexion autour de l'artisanat incluent :

- l'exploration des savoir-faire présents à Ndem (textile, teinture, cuir, bois, métal, vannerie)
- l'observation des gestes, du temps long et de la relation intime à la matière
- la compréhension de l'artisanat comme pratique économique, sociale et spirituelle
- la co-création comme espace de négociation, d'écoute et de transformation mutuelle

Les artistes sont invités à réfléchir à la manière dont leur pratique peut se laisser transformer par ces savoir-faire.

Axe 3. Création, écologie et autonomie des ressources

Dans un contexte sahélien marqué par la rareté et la fragilité des écosystèmes, la résidence considère l'écologie non comme un thème, mais comme une condition de création.

Les artistes peuvent interroger :

- la relation entre création artistique et sobriété matérielle
- l'usage de matériaux locaux, recyclés ou biosourcés
- le lien entre œuvre, sol, eau et cycles du vivant
- la possibilité d'une création qui renforce l'autonomie plutôt que la dépendance

Ici, la contrainte devient un moteur, et la limitation une source d'invention.

Axe 4. Transmission, communautés et restitution

Enfin, la résidence place la transmission au cœur du processus artistique.

Les artistes sont invités à réfléchir :

- à la manière dont leur travail peut faire sens pour la communauté locale
- aux formes de restitution possibles : durables ou éphémères
- à la responsabilité éthique de créer dans des contextes spirituels et communautaires situés

La restitution finale n'est pas conçue comme une fin, mais comme une étape d'un processus partagé, appelé à continuer au-delà de la résidence.

CONDITIONS MATÉRIELLES D'ACCUEIL

Hébergement et vie quotidienne

- Hébergement sur site à Mbacké Kadior et à Ndem
- Chambres individuelles ou partagées
- Vie en communauté
- Repas pris en charge (cuisine collective et locale issue majoritairement de l'agriculture des sites)

Espaces et ressources de travail

- Ateliers artisanaux de Ndem
- Espaces extérieurs et espaces de recherche à Mbacké Kadior
- Accès aux outils traditionnels et aux équipements existants

Accompagnement

Chaque artiste bénéficie :

- d'un·e référent·e local·e
- d'un accompagnement logistique
- d'un suivi artistique et technique
- de la médiation avec les artisans et la communauté

NB : Il sera possible de lancer une partie de la production en amont de l'arrivée en faisant des commandes aux ateliers.

CADRE FINANCIER

Chaque artiste sélectionné bénéficie de :

- **Rémunération artistique** : 2 000 €
(bourse de recherche et de création, sans cession de droits)
- **Budget de production** : 2 000 €, destiné à :
 - l'achat de matériaux
 - la fabrication
 - la rémunération artisanale
 - le transport des œuvres

Prise en charge

- Transport international et local
- Hébergement et repas
- Assurance
- Frais de visa si nécessaire

PUBLIC CONCERNÉ

La résidence est ouverte à des artistes majeurs, de toutes disciplines : arts visuels, sculpture, textile, design, son, écriture, artisanat d'art.

Les profils recherchés :

- pratiques ancrées dans la matière

- intérêt pour l'écologie, la transmission et le sacré
- capacité à travailler en immersion dans climat désertique et dans un contexte de vie communautaire
- ouverture à la collaboration et à la co-création

CANDIDATURE ET SÉLECTION

Dossier requis

- CV
- Note d'intention (3 000 à 5 000 signes espaces compris), accompagnée, si nécessaire, de visuels du projet et/ou de plans techniques permettant d'en préciser les modalités de réalisation
- Portfolio (10 pages maximum, format PDF)
- Lettre de motivation (*le cas échéant*) (2 000 signes maximum espaces compris)

**Les documents devront être regroupés en un seul fichier PDF,
et envoyés par mail à l'adresse geestu.giss@gmail.com
avant le 31 mai 2026, 23h59.**

Processus de sélection

- Appel à candidatures (mai 2026)
 - Présélection d'environ 20 dossiers
 - Évaluation par un jury
 - Entretiens
- Sélection finale (juin 2026)

Critères principaux

- Qualité et singularité de la démarche artistique
- Résonance avec le territoire
- Capacité à dialoguer avec des savoir-faire artisanaux
- Faisabilité du projet
- Dimension collaborative
- Posture éthique et respectueuse

Une attention particulière sera portée aux éléments suivants :

- Une recherche ancrée dans le nuancier de couleurs des ateliers Maam Samba de Ndem, reconnu pour sa valeur patrimoniale et culturelle.
- Une inscription du projet dans les savoir-faire emblématiques des ateliers de Ndem (tissage, teinture naturelle, métal, cuir, menuiserie), avec une attention particulière aux processus de transmission et de transformation
- Une sensibilité aux enjeux de souveraineté culturelle, matérielle et narrative, dans le respect des contextes locaux et des dynamiques existantes
- Une recherche autour de formes de résistance pacifique, entendues comme pratiques de résilience, de création et de réinvention des modèles
- Une approche interculturelle du projet, pensée comme un espace de dialogue et de circulation des savoirs entre différents contextes, dans une logique d'échange horizontal

- Dans le cadre de certaines demandes de financement, une attention particulière pourra être portée à des artistes en lien avec la Seine-Saint-Denis, tout en veillant à maintenir un équilibre entre les territoires et les dynamiques locales